

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Chaliand, Gérard et Rageau, Jean-Pierre. *Atlas stratégique : Géopolitique des rapports de forces dans le monde*. Paris, Librairie ARthème Fayard, 1983, 225 p. ISBN : 2-213-01204-0

par Jean Labrie

*Études internationales*, vol. 15, n° 3, 1984, p. 668-669.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701733ar>

DOI: 10.7202/701733ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

avouer que Richard Pipes frappe parfois très juste, qu'il éclaire plusieurs points obscurs de la pratique, de la culture et de la psychologie soviétiques et qu'il détruit quelques mythes au passage, son insistance à y voir en quelque sorte un « empire du mal » pour employer les termes reaganien, n'est pas garante de renouveau. On peut aujourd'hui avec le recul du temps s'interroger sur les résultats obtenus par l'approche préconisée par l'auteur qui a largement inspiré l'administration Reagan.

Les articles sont présentés de façon chronologique et nous permettent de suivre le cheminement de l'auteur. Le premier chapitre traite des fondements des politiques étrangères de l'URSS et des États-Unis. Le second, à notre sens un des meilleurs de l'ouvrage, examine les principes opérationnels de la politique étrangère soviétique. Le troisième remet en question la doctrine Nixon et insiste sur la nécessité d'utiliser le poids chinois contre l'URSS. Les chapitres quatre et cinq sont consacrés à la conception soviétique de la détente. Quant au sixième chapitre c'est sans doute le plus connu des articles de Pipes. Il s'agit en effet du célèbre essai paru dans *Commentary* et intitulé par Norman Podhoretz « Pourquoi l'Union soviétique pense pouvoir mener et gagner une guerre nucléaire ». Ce thème repris par plusieurs, dont Podhoretz lui-même (*Ce qui menace le monde*, 1981), devait contribuer à imprimer un changement de direction à la politique étrangère américaine qui ne perçoit plus les intentions soviétiques de la même façon. Les deux derniers chapitres sont consacrés à la stratégie globale et au militarisme soviétiques.

En somme un ouvrage extrêmement éclairant, qui témoigne d'une connaissance approfondie de l'URSS mais dont la lacune principale réside, à notre sens, dans la volonté de placer les responsabilités sur le même pas de porte sans autre examen et en prenant pour acquises les bonnes intentions américaines qui mériteraient un examen aussi intensif que celui que Pipes fait subir aux « perversions » soviétiques.

Albert DESBIENS

Département d'histoire  
Université du Québec à Montréal

### 3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Hélène Galarneau\*

BURNS, Richard Dean et LEITENBERG, Milton. *The Wars in Vietnam, Cambodia and Laos, 1945-1982: A Bibliographic Guide*. Santa Barbara (CA), ABC-Clio, Coll. « War/Peace Bibliography Series », no. 18, 1984, 322p.

*Le dix-huitième volume de la collection des bibliographies sur la paix et la guerre d'ABC-Clio est une réédition du volume 3 paru en 1973 et consacré au conflit vietnamien. Il porte toujours en majeure partie sur la guerre du Vietnam et sur les multiples facettes de l'intervention américaine dans le conflit, y compris le rôle du Congrès, les réactions de la presse et de l'opinion publique américaines, le sort des vétérans... Les travaux se rapportant aux opérations militaires, à leurs conséquences écologiques, aux crimes de guerre, aux prisonniers sont également répertoriés. Mise à part une poignée de titres français, la bibliographie ne contient que des travaux publiés en anglais, principalement aux États-Unis. Cette limite étant posée, l'ouvrage demeure bien présenté, chaque chapitre étant précédé d'une introduction faisant état des principaux travaux et courants de pensée. Quelques chronologies, statistiques, travaux et cartes ont été ajoutés pour illustrer certains des sujets traités.*

H.G.

CHALIAND, Gérard et RAGEAU, Jean-Pierre. *Atlas stratégique: Géopolitique des rapports de forces dans le monde*. Paris, Librairie Arthème Fayard, 1983, 225p. ISBN: 2-213-01204-0

*C'est la première fois qu'il nous est permis de consulter un « atlas stratégique » consacré aux États du monde confrontés avec les grands problèmes stratégiques contemporains.*

\* Documentaliste au CQRI

Rédigé par un écrivain politique spécialiste des problèmes du Tiers-Monde et par un historien spécialiste du monde contemporain, l'atlas comprend plusieurs sections représentant chacune un aspect différent des grandes questions stratégiques.

L'atlas – dont une partie se veut historique – est conçu de façon originale et tente de donner différentes visions du monde. On y donne une place considérable aux océans qui sont considérés comme « une masse majeure de la planète ». Très centré sur un monde bipolaire, il comprend une section militaire axée sur les questions nucléaires contemporaines. Il tient compte des données humaines, matérielles et culturelles qui composent un rapport de forces global et une grande partie est réservée aux perceptions de la sécurité par les différentes puissances, qu'elles soient grandes, moyennes ou régionales. La section sur les géopoliticiens est brève mais demeure assez complète. D'ailleurs les cartes qui l'illustrent sont bien à propos et la présentation de la géopolitique des deux Guerres mondiales (spécialement la Seconde) et de leurs conséquences est bien faite. L'ensemble des tableaux, cartes et illustrations est assez diversifié pour rejoindre les objectifs des auteurs, cependant, dans un tel type de volume, l'erratum devrait se trouver au début plutôt qu'à la toute dernière page.

À noter : la présence d'un tableau sur la chronologie des armements majeurs qui « image » bien les grandes lignes de la course aux armements entre 1945 et 1982. Aussi, le tableau sur l'état statistique du monde qui dessine le profil de chaque État.

Jean LABRIE

Département de science politique  
Université Laval

SEWELL John W. & MATHIESON John A., *The Ties that Bind: U.S. Interests and Third World Development*. Washington (D.C.), Overseas Development Council, Coll. « Development paper 32 », 1982, 66p.

C'est en partie dû à l'isolement historique des États-Unis et à l'étroitesse de leurs liens avec les autres pays industrialisés que l'importance des échanges avec les pays en développement (PED), ainsi que l'impact de ces échanges sur leurs intérêts, continuent à être largement sous-estimés par la population américaine. Selon les auteurs, les PED jouent un rôle croissant dans la stabilité économique internationale en général, et dans l'économie américaine en particulier. En cette période dominée par les relations Est-Ouest, les PED demeurent fortement impliqués dans un grand nombre d'intérêts stratégiques et économiques des États-Unis.

Du point de vue commercial, le tiers monde dans son ensemble représente leur plus grand marché de biens et de services : 38% de leurs exportations en 1980, soit davantage que vers la CEE, l'Europe de l'Est, l'URSS et la Chine ensemble. Malgré un déficit de la balance commerciale à leur égard, les États-Unis leur vendent des produits manufacturés à coefficient de capital relativement élevé, tandis qu'ils leur achètent des matières premières et des produits à haut coefficient de main-d'oeuvre. Dans le secteur manufacturier, les exportations vers les PED équivalent à un emploi sur vingt et, de plus, les importations en provenance du tiers monde sont concentrées dans des secteurs mous.

Les États-Unis dépendent des PED pour certaines matières premières : en 1978, ces importations représentaient 93% de la consommation d'étain, 88% pour le colombium, 56% pour l'aluminium et 35% pour le manganèse. Ils sont aussi responsables d'environ 2/5 des marchés d'exportations du secteur agricole. En 1980, 25% des investissements directs à l'étranger des États-Unis étaient dans des PED, investissements qui ont augmenté de 29% en moyenne par année pendant la période de 1970 à 1979, par rapport à 16% pour les